





Դաստիարակության այդ մասին քննութիւն  
մը բանալ հրամայեց :

— Սպանիայ ներքին կացութիւնը  
ձգտեալ է, Քարոլինեանց գրաւման  
միջադեպին պատճառած սրացուղ-  
մանը վրայ : Կուսակցութիւնը կը  
խլամին :

— Բարիլեն քաշուած հեռագիր  
մը կըսէ թէ տարտամ զրայցներ  
կամ՝ որոց նայելով խոռացիք զին-  
ուարակոն միջաներ ճեռք տաշելու  
կը պատրաստուին եղեր Աֆրիկան  
Տրիպոլոյ նկատմանը :

— Պերլինէն կը ծանուցանեն թէ  
Ալբանիի տարեգարձը շատ շքեղ կեր-  
պի տեղի ունեցեր է Կայսեր անձ-  
նապահ զօրաց բանակը անցահան-  
գէս մը կառապեր է ի նկերկայու-  
թիւն վիհեր կայսեր և Կայսրուհ-  
ւոյն, որը կոսքերակ ներկայ գըտ-  
նուեր են, հետեւնին անհնալով  
գահական իշխանը, Պամիերա-  
յի Արևոր իշխանը, Առասիա Մի-  
քայել իշխանը, և բազմաթիւ սպա-  
յակայում մը : Զօդքերն երկու անդամ  
անցեր են Կայսեր առջևէն, և ան-  
հանուր բազմութիւնն ալ կեցցէնե-  
րով գրաւաներ է նոցին վեհափո-  
ռութիւնը :

— Հովհանի սեպամ: Յի ցանկը կը  
այց՝ Սպանիայ մէջ 1053: Մարտիիա  
20, Թուրք 22:

— «Հիսուսացին Գերմանիայ Լը-  
ռոպ իրը» Խը սեպամ և թուսն մէջ,  
կեզծ, շինծու և բանան սկզն կո-  
ստավութիւնը կասկածեի ցայց  
տարա նպաստակու յերերաւած են,  
կըսէ, լուգրաց անցնց բոլոր այն  
լուրերն, որը կը ծանուցանեն իրը  
թէ բուժանիւս փոխառութիւնն մը  
կազե եղեր ընել գիտուորաց  
Արևոր իրը մէջ անցի անհետացիք պա-  
տերապետան խոռակալութեանց նա-  
խանութիւնը, թէ արդէն այս  
մասին գաղտապարաց փոխանուկու-  
թիւնն մը եղեր է ընդ գերան և  
ըստ մենա կառապարան թեանց, թէ  
Գերմանիա՝ այն փոխառութիւնն  
ընդունելու իրը պայման՝ առաջար-  
կեր է բանակն Սահմանադրու-  
թեան նրգ յօդառնին փոխառու-  
թիւնը որ սուարկանաց կազի իլէ  
բանանիայ մէջ հալային սեպական-  
ութեանց աէլ ընել, մանրավաճա-  
ռութեանն փոց գրաւած օրէնքին  
չին մը, և վերջապէս առարող կեր-  
մանական մարտացին միութեան հետ  
նուն. Բանանիա միացում մը :

— «Ֆրէմունդլութ» թէրթը անհե-  
մին կը յայտարարէ այն զրայցը որ  
կըսէ թէ Քրէմլիկէրի մէջ կապատ-  
րութիւնն մը անցի անեցեր է Հէր-  
ութ-Պառան Առարիայ հետ վերջ-  
նականակէս միոյնելու մասին, և  
կը յու ելու ըսկէ թէ իրաց ներկայ  
կերպար բնաւ ունէ կերպի չափու-  
թավասիւի :

— Լուս Բանութ Զրցիլ առան-  
խուութիւն մընելով ըսկէ թէ  
Զուլիքարի կինծիւն հալդու եր է :

— Բասարայի անձնառու թիւն  
վերաբերեալ զրայցը կը ժխառ ին

— Պերլիքասէն քաշուած հեռագիր  
մը նայելով, գահական հաստա-  
տեր է թէ Եսպովիէլիչ երեսափախու-  
նին ազանում մը քաղաքական հան-  
գանակ մը անէր և յեղափոխական  
իրավանց արդիւնք էր : Գաստա-  
նին նախադանը համառեր է թէ  
իրօր գուագրութիւնն մը կայ, որոց  
նախառուին է առարական թիւն մը  
յարաւանել Արքայի մէջ : Սոյն  
գահագրութեան զրու իր կը գրո-  
նանին արմատական կուսկցութեան:  
անդ ամք, որը միացած էն Խօֆերից  
գողթականաց և շատ մալ Պարմա-  
րաց Պարմապաց հետ բազմա-  
թիւ ապահովականը ասսր վրայ ձեր-  
բակալու եր են :

Varna Lundi le 26/7 Sept.

## REVUE POLITIQUE

L'entrevue qui a eu lieu, en Moravie, entre LL. MM. l'Empereur François-Joseph et l'Empereur Alexandre III, continue d'être le principal thème des journaux de Vienne. Les uns parlent du « pacte de Kremsier »; d'autres prétendent qu'il n'a rien été fixé par écrit, mais qu'on s'est fait des promesses mutuelles relativement à l'attitude à suivre dans la question égyptienne, puis en ce qui concerne la Bosnie-Herzégovine, le « statu quo » dans la région des Balkans, etc.

La semi-officielle « Viener Abendpost » considère cette rencontre, non-seulement comme un nouveau gage de paix, mais aussi comme une nouvelle preuve des relations cordiales qui unissent les deux souverains et leurs peuples.

L'« Extroblatt » ne craint pas d'être démenti par les événements en exprimant la conviction que Kremsier représente une étape importante sur la voie où s'est engagée la Russie pour se rapprocher de l'alliance de paix austro-allemande, et que l'Europe n'aurait pas à se plaindre du résultat ni des conséquences de cette entrevue.

Le « Vaterland », organe conservateur, voit dans la visite du Czar un nouveau symptôme de la paix que garantit l'union des trois Empires, union qui assure aussi l'ordre et la tranquillité à l'intérieur.

Le « Tagblatt » dit: « Entretenir l'amitié avec l'Allemagne, rétablir et cultiver les relations amicales avec la Russie, compléter et couronner Gastein et Varzin par Kremsier, telle est évidemment l'idée favorite et le but du comte Kalnoky.

Cette idée semble s'être réalisée aujourd'hui, ou du moins elle est près de l'être, et une œuvre dont l'exécution paraissait d'abord impossible se trouve maintenant accomplie.

Le « Fremdenblatt » s'attache à dissiper la crainte, exprimée ça et là, que le rapprochement de la Russie vers l'alliance austro-allemande puisse avoir certaines conséquences pour la politique intérieure des deux Empires. « Les monarques, dit ce journal, sont trop convaincus de la nécessité qu'il y a pour chaque Etat de se développer conformément à ses besoins et à la manière de voir de ses peuples, pour vouloir s'occuper des institutions de l'un ou de l'autre des Etats voisins. Est-ce que la législation d'un Etat quelconque a changé de caractère depuis Skiernewicz? les institutions libérales ont-elles, peut-être, été l'objet de restriction? Assurément non. Ce fait suffit, à lui seul, pour écarter de vaines appréhen-

sions et pour démontrer l'inanité de ces suppositions erronées. »

La « Morgenpost » constate que la présence du Czar à Kremsier est « non-seulement un triomphe de la politique extérieure de l'Autriche, mais aussi un triomphe de la politique intérieure de la monarchie ». L'amitié de la Russie porterait ses fruits et serait surtout d'un excellent effet pour la situation de l'Empire austro-hongrois vis-à-vis des Etats balkaniques.

Le « Tagblatt » est convaincu qu'il a été pris à Kremsier des arrangements politiques de la plus haute importance. Ce journal exprime, entre autres conjectures, la supposition que l'Autriche-Hongrie promettrait de ne pas poursuivre de politique d'expansion dans la péninsule des Balkans, surtout si la Russie se trouvait engagée dans l'Asie-Centrale, et que la Russie, de son côté, s'engagerait à respecter le « statu quo » dans la péninsule balkanique et à ne pas s'opposer au règlement éventuel de la question de Bosnie-Herzégovine.

Le « Vorstadt Zeitung » suppose également que la Russie « désire s'assurer la bienveillante neutralité de l'Autriche-Hongrie pour le cas d'une collision avec l'Angleterre en Asie. »

La « Presse » fait ressortir que le but de l'alliance austro-allemande, alliance renforcée par l'accession de la Russie, est uniquement de maintenir le « statu quo » en Europe, ou, en d'autres termes, d'assurer la consolidation de l'état de choses créé après les guerres de 1871 et de 1877, mission pacifique qui aurait reçu à Kremsier une nouvelle consécration.

Le « Czas », de Cracovie, expose que cette rencontre des monarques est, à ses yeux, la meilleure preuve qu'il n'est rien arrivé depuis Skiernewicz qui ait dérangé la politique inaugurée par le comte Kalnoky. L'absence d'un représentant de l'Allemagne à Kremsier témoigne

de la confiance du prince de Bismarck dans les deux puissances amies. On ne pourrait juger, pour le moment, si l'entrevue consolidera le « statu quo » ou amènerait la solution de certaines questions en suspens. Ce qu'il y a de certain, c'est que le but de l'entrevue est d'assurer le maintien de la paix. C'est à ce point de vue que la rencontre de Kremsier devrait être envisagée par tous ceux qui ont à cœur la grandeur et la puissance de l'Autriche et parmi lesquels les Polonais seraient plus que jamais compris.

Le « Pszeglad » voit dans l'entrevue le triomphe des principes qui ont abouti, dans le temps, à l'alliance austro-allemande.

## NOTES DU JOUR

L'Empereur d'Autriche a quitté mardi dernier Pilsen pour aller à Vienne; S. A. le Prince de Bulgarie accompagnait l'Empereur.

L'Empereur d'Allemagne a reçu, en audience solennelle et en présence de compte de Bismarck, le ministre persan Général Mohsin-Khan et le résident de Transvaal M. Belaerts, qui remirent à S. M. l'Empereur leurs lettres de créances.

Une nouvelle Note de l'Allemagne contente les droits d'Espagnes sur les Carolines; mais la forme en est amicale.

On mande de Berlin au « Daily-News » que l'escadre allemande, qui stationnait devant Zanzibar, serait envoyée à l'Océan Pacifique.

Le général Pavlow, chef de la mission militaire chargée de représenter la Russie aux grandes manœuvres de Pilsen, est tombé malade à Vienne.

L'Agence Stefani dément le bruit suivant lequel les Italiens auraient occupé le port de Jolmès.

La « Gazette de l'Allemagne du Nord » déclare inexacts les nouvelles données par certains journaux relativement à l'expulsion en masse des Prussiens établis en Russie; et il ajoute que, depuis le commencement de l'année jusqu'au mois d'Août, sont expulsés 113 étrangers, dont 61 étaient des Allemands, par le gouvernement de la Warsovie, pour cause de vagabondage ou de participation à des démonstrations ouvrières.

Le « Fremdenblatt » déclare sans fondement le bruit relatif au précédent arrangement à Kremsier, concernant l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine, et ajoute que l'état actuel ne sera aucunement changé.

Le gouvernement italien a ordonné une quarantaine de cinq jours pour les navires allant du continent italien en Sicile ou en Sardaigne avec patente nette; dans le cas où le livre du bord indiquerait quelque maladie, la quarantaine sera de 21 jours.

Le bulletin Havas du 2 et. dit qu'à Toulon la situation sanitaire est meilleure. En Espagne le choléra continue à diminuer.

Le « Times » croit que l'Allemagne acceptera l'arbitrage de la question des Carolines.

Le bulletin Havas du 3 courant donne: Espagne 1053 décès; Marseille 20, Toulon 22.

